

Intervention



Piotr Kowalski Hommage à Foucault

C.G.

Numéro 9, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57541ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

C.G. (1980). Piotr Kowalski : hommage à Foucault. *Intervention*, (9), 48–49.

«L'utopie est l'espace imaginaire de la pensée inventant librement sa course: elle ne serait rien pourtant sans propositions ouvertes, vouées à un échec probable mais permettant de souder le possible en portant l'insolence au noeud des contradictions, en l'affrontant à la fatale évidence qu'est pour chaque penseur la réalité politique et sociale de son temps.»¹

Jean-Christophe Bailly

Piotr Kowalski: Hommage à Foucault



Logique formelle, épistémologie, physique, biophysique, cybernétique, architecture, autant de champs d'investigation, de langages possibles qui alimentent le discours de Piotr Kowalski où art et science sont indéfectiblement liés.

La recherche de Kowalski, amorcée à la fin des années cinquante, vise à manifester concrètement la fusion entre la pratique artistique et scientifique.

«Peu à peu, la science est devenue une «chapelle» inaccessible, incompréhensible, et comme telle dangereuse, jusqu'à ce que de nouveau, aujourd'hui il y ait possibilité d'intégrer la pensée scientifique à notre culture. Non seulement la possibilité, mais la nécessité; si on ne regarde pas d'un peu plus près ce que la science fait, elle nous échappera entièrement. Il faut que la science s'exprime dans le langage de tous les jours pour que tout le monde comprenne. La science est un autre regard

sur le monde, elle essaie de comprendre de la même façon que l'art; elle est aussi émerveillée par la nature que l'art l'est et il n'y a pas de raison de séparer ces deux mondes.»²

L'affirmation de la démarche expérimentale de Kowalski trouve ses points d'application dans la «sphère relative des objets» où, malgré la complexité de leur réalisation, les propositions deviennent «des possibles immédiats dans l'espace-temps». Ainsi en est-il de «Time Machine» (entre autre exemple) qui utilise le temps comme matière, comme «objet d'expérience artistique immédiate pour les sens».

«Ce projet, explique Kowalski, a été réalisé dans le but de créer un outil pour retransmettre la tangible matérialité du temps et la manipulation de son renversement. Ceci, non pas comme une trace dans la mémoire, mais en temps réel dans un monde ouvert au sens. Dans la

mesure la plus visuellement sociale du temps, j'ai décidé de construire une œuvre, un outil interactif à l'usage public qui saisisse toute la complexité d'une situation réelle, sonore et la restituerait à l'envers en temps réel.»³

Dans le cadre du stage expérimental qu'il dirigeait à Chicoutimi, Kowalski reprend avec «Hommage à Foucault» une expérience déjà réalisée à Paris et qui «proposait de rendre tangible le mouvement de ce point sur la terre par rapport à la galaxie». Il est intéressant de noter que Chicoutimi et Paris sont situés à la même latitude: Paris, 48° 51'N; Chicoutimi, 48° 27'N.

C.G.

Notes:

1. Jean-Christophe Bailly, «Soleil, l'observation et la machine verte de Piotr Kowalski», *Fin de siècle*, numéro 3, janvier 1976, p. 36.
2. Extrait de la communication de Piotr Kowalski lors du colloque de Chicoutimi, été 80.
3. «Artiste en résidence» depuis 1978 au «Center for advanced visual studies» au Massachusetts Institute of Technology (MIT), Kowalski a pu ainsi se servir de la technologie des ordinateurs pour enfin réaliser «Time Machine», projet conçu en France au début des années 70.

En 1851, Foucault fut le premier à prouver physiquement que la terre tourne. En illustrant le phénomène de la rotation avec un pendule construit sous le dôme du panthéon, à Paris.

Le pendule de Foucault construit à Chicoutimi est composé d'un fil en acier inoxydable de quinze mètres environ. L'attache à la partie supérieure du fil permet au pendule de se balancer avec la même liberté dans toutes les directions. La sphère de plomb de 37.5 kilos marque son passage à l'aide d'une pointe de métal dans la sciure de bois. Le pendule oscille toujours dans le même plan, c'est la terre qui tourne sous le pendule; ce qui explique les sillons qui se déplacent de plus en plus dans la direction opposée de la rotation de la terre.

Extrait d'un texte explicatif produit par les étudiants qui assistèrent Kowalski dans son projet.

